

# Coup d'œil sur l'économie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **54 (1974)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Coups d'œil sur l'économie

---

D'après la revue mensuelle « World financial Markets » éditée par la Morgan guaranty trust, c'est la Suisse qui souffrirait de la plus forte **dégradation de la compétitivité sur les marchés extérieurs**. L'étude qui conduit à cette conclusion porte sur neuf pays fortement industrialisés et également très engagés dans le commerce extérieur. A cet effet, la banque a calculé un taux moyen de variation des changes, ainsi qu'un taux médian de hausse du coût de la vie. A partir de cet « indice conjoint », elle calcule l'écart enregistré par chaque pays. Ainsi, dans le cas de la France, dépréciation monétaire et hausse du coût de la vie se tiennent en équilibre, ce qui veut dire que la compétitivité extérieure n'aurait pas changé en 1974. Dans le cas des États-Unis, cette compétitivité se serait affaiblie de 6%, de 2% en Allemagne, de 6% en Grande Bretagne et de... 10% dans le cas de la Suisse. — Globalement, ces constatations correspondent probablement à la réalité. Mais on voit mal pourquoi les auteurs de l'étude ont fait intervenir les indices du coût de la vie, reflets des dépenses d'un ménage de salarié, alors qu'il eut été plus correct de se servir des indices de prix des produits exportés.

---

La dégradation des termes de l'échange, l'inflation et la situation de l'emploi constituent la majeure partie des **préoccupations des autorités** aussi bien françaises que suisses. A Paris et à Berne, les gouvernements ont fait savoir à l'occasion du Nouvel an qu'ils n'envisageaient pas de relâcher les freins de la politique du crédit dans un proche avenir. Ils estiment qu'un assouplissement excessif des restrictions monétaires n'aboutirait pas, étant donné les pressions inflationnistes, à garantir l'emploi, mais bien plus à le mettre en danger. — Dans le cas de la Suisse, le chef du Département de l'économie publique estime que les retombées indirectes de la conjoncture internationale — protectionnisme, difficultés d'approvisionnement, fluctuations de changes — pourraient atteindre le pays plus durement que les effets directs. Il convient par conséquent de développer les relations multilatérales et bilatérales en vue de maintenir le niveau de libéralisation atteint par le commerce mondial.

---

D'après les premières estimations, **le déficit de la balance commerciale suisse** s'élèvera à quelque 8 milliards de FS pour 1974 et dépassera d'un milliard environ le niveau de l'année précédente. Jusqu'ici, le déficit traditionnel de la balance commerciale était généralement équilibré par l'excédent des revenus encaissés au titre des capitaux placés ou investis à l'étranger, des assurances et réassurances, des brevets et licences. Il n'est pas certain que la balance des revenus se présente en équilibre pour 1974. — En ce qui concerne le comportement du commerce extérieur de la Suisse, on notera cependant qu'en dépit d'une douloureuse dégradation des termes de l'échange et du fort accroissement du coût des produits pétroliers, la couverture des importations par des exportations ressort pour les onze premiers mois de 1974 à 81,7%, en légère amélioration par rapport à 1973 (81,4%) et aussi par rapport à 1972 (80,0%). — Malgré l'accumulation des problèmes auxquels elle avait à faire face, l'industrie suisse de l'exportation a su remplir son rôle qui consiste à fournir au pays l'essentiel des devises nécessaires pour assurer sa subsistance.

---

Au cours de l'hiver 1972-1973 la Suisse a couvert le cinquième de ses besoins d'**énergie** électrique par la production **nucléaire**. — L'on chiffre à 6,273 milliards de kWh la production totale d'électricité obtenue en Suisse à partir des centrales atomiques. Grâce au fait que pour la première fois les trois centrales atomiques ont fonctionné pendant toute l'année, la production d'énergie nucléaire a enregistré une augmentation de 75% par rapport à l'année précédente. Il s'agit des centrales Beznau I, Beznau II et Mühleberg. — Comme en Suisse le courant électrique est principalement produit par l'hydraulique, la prestation des centrales nucléaires ne diminue pas la consommation de pétrole. Mais les ressources hydrauliques étant pratiquement épuisées, l'apport nucléaire évite le recours, pour les besoins nouveaux, à l'énergie pétrolière.

---

L'Union suisse du commerce et de l'industrie vient de constater, au terme d'une enquête, que de nombreuses industries suisses de petite et moyenne dimension (moins de 300 salariés) sont fortement engagées sur le plan international. Sur les 500-600 firmes ayant participé à l'enquête, un dixième peut être considéré comme des **entreprises multinationales**. En effet, elles disposent d'une ou plusieurs filiales à l'étranger et, dans nombre de cas, ces filiales occupent des effectifs supérieurs à ceux employés dans la maison mère en Suisse. — Cette constatation confirme le caractère largement multinational d'une très importante partie des entreprises suisses qui ne comptent pas parmi les « grands ».

---